

Chers Adhérents,

"La nature d'abord et avant tout", slogan que devaient certainement porter haut et fort les peintres de la colonie de Cernay-la -Ville, que nous avons eu la joie de redécouvrir lors de notre dernière conférence-buffet du 1^{er} février dans ce lieu remarquable que fréquentaient les artistes paysagistes à partir de l'année 1887, "l'hôtel des Cascades" surnommé "Auberge Leopold", du nom de son célèbre propriétaire Léopold Lequesne.

Une belle soirée conviviale qui nous a permis de nous retrouver autour d'un excellent buffet dans cette auberge dont la réputation a favorisé l'arrivée massive de peintres à la fin du XIX^{ème} siècle, mise en image pour nous par François Roche .

Avant de vous laisser à la lecture de ce nouveau bulletin présentant le célèbre peintre américain Winslow Homer et le peintre et romancier contemporain Jacques Dournaud, je me permets de vous rappeler notre prochaine conférence sur "la colonie des peintres de Cernay-la -ville", qui aura lieu au musée de Sceaux le 9 avril à 14H, dans le cadre de l'exposition "du romantisme à l'impressionnisme" du 18 mars au 10 juillet 2016. Les réservations sont à retirer auprès de notre vice présidente Françoise Luquet

A très bientôt

Dimitri Dutat
Président de l'APEVDC



ANDRÉ GUÉRIN (1869-1916), *Départ de la diligence sur la place de Cernay*, HSB 60 cm x 92 cm, collection particulière ,Photo APEVDC

Dans ce numéro :

Winslow Homer

À la suite de notre conférence sur les peintres Américains, nous avons prévu pour ce bulletin de vous présenter le peintre Américain Winslow Homer.

Lors de nos premières investigations, liées à la recherche du seul tableau réalisé à Cernay -la-Ville que nous connaissions : "la ferme Saint Robert", auprès du Musée Krannert dans l'Illinois, nous sommes entrés en relation avec Mr Henry Travers-Newton qui avait déjà effectué un travail de recherche sur le séjour de Winslow Homer en France .

Henry nous a alors proposé de rédiger un article sur son passage à Cernay-la-Ville. Dans cet article nous avons eu la surprise de découvrir d'autres œuvres de Winslow Homer, réalisées lorsqu'il résidait à l'hôtel Margat durant l'été 1867.

De là une étroite collaboration s'est mise en place avec différents musées des Etats Unis (Krannert museum, Rhode Island School of Design, Frye Art Museum, Terra Foundation), afin d'obtenir les autorisations de reproduction de ces œuvres et de s'assurer la bonne traduction de la publication.

Winslow Homer qui avait eu l'occasion de découvrir les toiles de Millet à Boston se rendit avec son ami Foxcroft Cole à Barbizon, puis à Cernay et, cédant à la tradition du lieu, laissa sur les boiseries de l'auberge Margat des peintures que vous pouvez découvrir dans ce bulletin et que l'on retrouve maintenant dans la collection de Terra fondation .

L'Auberge Margat était une auberge accueillante, lieu de retrouvailles et d'échanges, où se côtoyaient les artistes de la colonie des peintres paysagistes de Cernay-la-ville et les personnalités de la vie culturelle : poètes, romanciers, journalistes...

Jean-Pierre Cabocel

Cette auberge, située sur la place de Cernay-la-ville, porta d'abord le nom de son premier propriétaire Germain Margat, de 1857 à 1870.

Elle fut ensuite rebaptisée "au rendez vous des artistes" et appelée communément "chez Léopold", du prénom de son exploitant, jusqu'en 1886. Puis elle porta le nom du dernier propriétaire de cette fin du XIX^{ème} siècle, Emile Avril, qui la rebaptisa "Hôtel de la Poste" puis " Restaurant Avril".

Un vrai musée incohérent et improvisé où, dès les années 1860, des pochades, des tableaux, recouvraient les murs et boiseries laissés par la colonie des peintres de Cernay-la-Ville qui, cédant aux habitudes du lieu, laissaient une trace de leur passage. Des centaines de peinture furent retrouvées, cette auberge sera malheureusement démolie en 1967.

WINSLOW HOMER (1836-1910)

Winslow Homer quitte Boston pour Paris le 5 décembre 1866. Il doit présenter deux peintures traitant de la guerre civile américaine à l'exposition universelle de Paris en 1867. Pendant l'été 1867 il se rend à Cernay-la-Ville et réside à l'hôtel Margat, là où Monsieur Margat échange volontiers logement contre peintures. Homer y rencontre le monde paysan et le travail de la moisson. Il séjourne suffisamment longtemps à Cernay pour en faire le sujet de ses dessins et peintures. Ces travaux vont être à l'origine d'un changement majeur dans le dévelop-

peinent de sa peinture.



Winslow Homer « les glaneurs » 1867 Huile sur panneau de bois 15,2x45,7 cm
Terra Foundation for American Art, Daniel J. Terra Collection, 1999.76
Terra Foundation for American Art Chicago

pement de sa peinture.

A l'âge de 11 ans, Winslow Homer commença à peindre des scènes paysannes proches de son domicile à Cambridge, Massachusetts (Bowdoin College Museum). En 1854 il devient apprenti lithographe avec Joseph Foxcroft Cole à Boston. Il y découvre des lithographies d'artistes de Barbizon et est particulièrement influencé par le travail de Millet¹.

En 1861 Homer s'instruit à New York quelque temps chez Frédéric Rondel, artiste français (1802-1880). La même année, lors du déclenchement de la guerre civile américaine, il est envoyé comme artiste correspondant de guerre par le magazine *Harper's Weekly* pour couvrir les événements. Pendant les quatre années suivantes il peint et dessine des soldats. En 1865 il commence une série de toiles de femmes jouant au croquet, semblables à celles du tableau de Monet *Femmes au jardin* 1866-1867. Une de ses peintures à l'exposition de 1867 (*The Bright Side*, 1865 Fine Art Museum San

Francisco) est inspirée de *Méridienne* de Millet 1866.

Les critiques français comparent alors les peintures d'Homer à celle de Gérôme. Bien qu'il n'ait pas étudié avec un maître français, son ami Joseph Foxcroft Cole qui a séjourné à Paris et travaillé auprès d'Emile Lambinet, l'a certainement introduit auprès de ce dernier, de Charles Jacques et de son entourage. Homer vit alors des revenus de ses dessins de scènes parisiennes qu'il envoie au *Harper's Weekly* : copies de peintures d'artistes du Louvre, danseurs du *Jardin Mabille*.

College). Grâce au tampon du magasin de peintures sur le verso de cette toile, la mention *Vielle rue Bredda*, indique qu'il achetait ses fournitures à Montmartre près de la place Pigalle.

A l'Exposition Universelle de 1867 Homer admire les toiles des moissonneurs de Jules Breton faites à Cernay-la-Ville deux ans auparavant². Emile Lambinet qui peignit à Cernay dès 1836 et séjourna à l'hôtel Margat, accompagna Foxcroft Cole à Cernay entre 1860-63.

Foxcroft Cole qui exposa en même temps qu'Homer à l'Exposition Universelle de 1867³ pu se rendre avec lui à Cernay la même année. Une de ses toiles représentant une ancienne ferme dans la campagne appelée *Vallée de Rambouillet* (Museum of

Fine Arts, Boston) en serait le témoignage.

Les murs de l'hôtel étaient couverts de peintures⁴, et Homer y laissa également sa contribution en échange de son hébergement. En octobre quand il quitta la France il dut emprunter le prix de son billet de retour. Homer a certainement proposé à Mr Margat de peindre sur un panneau de porte une scène de moisson semblable à celle d'autres peintres comme Jules Breton.



Winslow Homer : "La Ferme Saint Robert . Cernay-la-Ville ", 1867, Huile sur panneau de bois, 8 1/4 x 10 3/4 inches Board of Trustees of University of Illinois on behalf of its Krannert Art Museum, Gift of Merle and Emily Trees, 1940-1-3, Krannert Art Museum

¹John La Farge, *The Higher Life in Art* (New York, 1908), 172-3, quoted in Henry Adams, "Winslow Homer's Impressionism and its relation to his trip in France" *National Gallery of Art*, 1990

²Annette Lacouture, *Jules Breton Painter of Peasant life*, Yale, 2002.

³Report of the US Commissioners to the Paris Universal Exhibition, 1867. Peter Bermingham, *American Art in the Barbizon Mood*. Smithsonian Institution, 1975, 129.

⁴Paul Joanne, *Environs de Paris*, Librairie Hachette, 1889

à Cernay-la-Ville pendant l'été 1867



Winslow Homer "La fenaison " (Haying) Charbon et blanc opaque et gris bleu sur papier tressé, 13,8x31cm .Présent de Robert C Vote 20.218 Museum of Art, Rhode Island School of Design Providence, Rhode Island

Il commença par exécuter des esquisses sur papier d'une femme coupant du blé avec une faucille (Frye Art Museum) et deux femmes rassemblant le foin coupé "la fenaison" (Rhode Island School of Design Museum) cette dernière effectuée directement à la craie noire sans traits de crayon. Les deux dessins montrent bien les tenues traditionnelles des femmes de l'époque avec leurs longues robes, leurs tabliers et leurs fichus. Il donne au dessin une vraie profondeur par une haute ligne d'horizon limitant ainsi le lointain paysage. Homer traite toutes les phases de la moisson, de la coupe du blé à la mise en gerbes, puis en meules. Il réalisera son esquisse "Femme moissonnant " exposée au Frye Art Museum très rapidement et sans préparation à partir du dessin de la femme coupant du blé. L'esquisse garde la spontanéité du croquis effectué sur le terrain. La ligne de la femme moissonnant est semblable à celle de la peinture de Breton *la moisson* qui fut présentée à l'*Exposition Universelle* de 1867. Le dessin des deux femmes ratisant le foin est à rapprocher de la composition de ses croquis de la récolte du blé pour le panneau qu'il peindra à l'hôtel Margat (Cleveland Museum of Art, Terra Foundation). Homer a du peindre ce panneau, plutôt long et étroit, conçu en trois scènes, pour décorer une porte de l'hôtel. Quelques dizaines d'années plus tard un de ses amis, John La Farge visita Cernay et convainquit le propriétaire de l'hôtel devenu Hôtel

Avril de le lui céder. Son fils Bancel écrira que le panneau était constitué de « trois esquisses de champs de blé » et le découpera en trois morceaux. Malheureusement un des trois a disparu⁵.

Homer peignit à l'huile une esquisse des deux silhouettes coupant du blé (collection privée), et trois toiles de paysans formant des meules (une chez Terra Fondation, deux de collections privées.) Il réalisa des tableaux de femmes dans les champs : deux d'une femme travaillant avec une fourche (Crystal Bridges Museum, Philips Collection) et une « redite » d'une jeune femme habillée d'une robe fantaisie marchant à travers champ (Figge Art Museum, collection privée). Homer complètera sa série sur les paysans en se rendant à

quelques kilomètres de Cernay pour peindre la *ferme historique de Saint Robert* où était entreposé le blé (Krannert Art Museum). La ferme qui fit partie du domaine de l'Abbaye des Vaux (1118) fut construite sur l'*Essartum Roberti, du nom du roi Robert II*.⁶ Homer peignit ce panneau en acajou très rapidement, sans finition et en laissant des parties de bois apparentes.

En 1868 il exposa à New York deux de ses tableaux peints en France. « *L'atelier* » (Metropolitan Museum) était décrit comme « une esquisse excessivement approximative mais habile. ». Sa « *Picardie, France* » dénommée ultérieurement "Ferme de Saint Robert" fut commentée comme une esquisse grossière, avec de subtiles couleurs, mais insuffisamment élaborée pour estimer ce que l'artiste était capable de faire⁷. Les critiques se plaindront du manque de finition de son travail et le classèrent comme un adepte de la nouvelle peinture française. L'artiste William Glackens écrira qu'« Homer ne fut jamais bon, n'eut jamais la puissance qu'il acquièrera, tant qu'il resta sous influence française.⁸ »

Henry Travers Newton
Henry Travers Newton est le co-auteur du livre *Technique and Meaning in the paintings of Paul Gauguin* (Cambridge University Press, 2000). Il a contribué aux expositions sur Paul Gauguin et Paul Sérusier au musée de Pont Aven,



Winslow Homer « Femme moissonnant » (Wheat Gatherer) huile sur toile 9.5/8x12.1/4 pouces ,Frye Art Museum, 1958.010

⁵Goodrich and Gerdt , *Winslow Homer catalogue Raisonne*. NY, Spanierman Gallery, 2005,v.2

⁶Merlet et Moutié, *Société d'archéologie de Rambouillet*,1858

⁷New York *Commercial Advertiser*, 1868

⁸The American Section : National Art » *Art and Decoration* 3.1 March 1913, 159, quoted in Adams 82

Jacques Dournaud

La passion du mouvement

Jacques Dournaud un artiste modeste ,d'une grande générosité. Un passionné du dessin et de la peinture.

Ses œuvres originales de grand format, riches en couleurs, à formes féminines chahutées mais harmonieuses, nous poussent dans son imaginaire.

Dessinateur caricaturiste, peintre de décors, photographe et cinéaste averti, jacques est également auteur de nombreux ouvrages qu'il illustre.

Malgré un passé artistique très important et intense, il continue sans relâche à travailler, en reprenant s'il le faut ses personnages aux formes généreuses, toujours à la recherche de l'harmonie et de la force expressive la plus juste .



Promenade, Huile sur toile, 100 x 130 cm

Un habitué des grandes expositions dans les musées d'art moderne de France et de l'étranger.



Le Bar, Huile sur toile, 100 x 130 cm



Le Bain , Huile sur toile, 100 x 80 cm

Jacques Dournaud
17, avenue des cerisiers
78690 Saint Rémy l'Honoré
+33 (0) 1 34 87 83 39